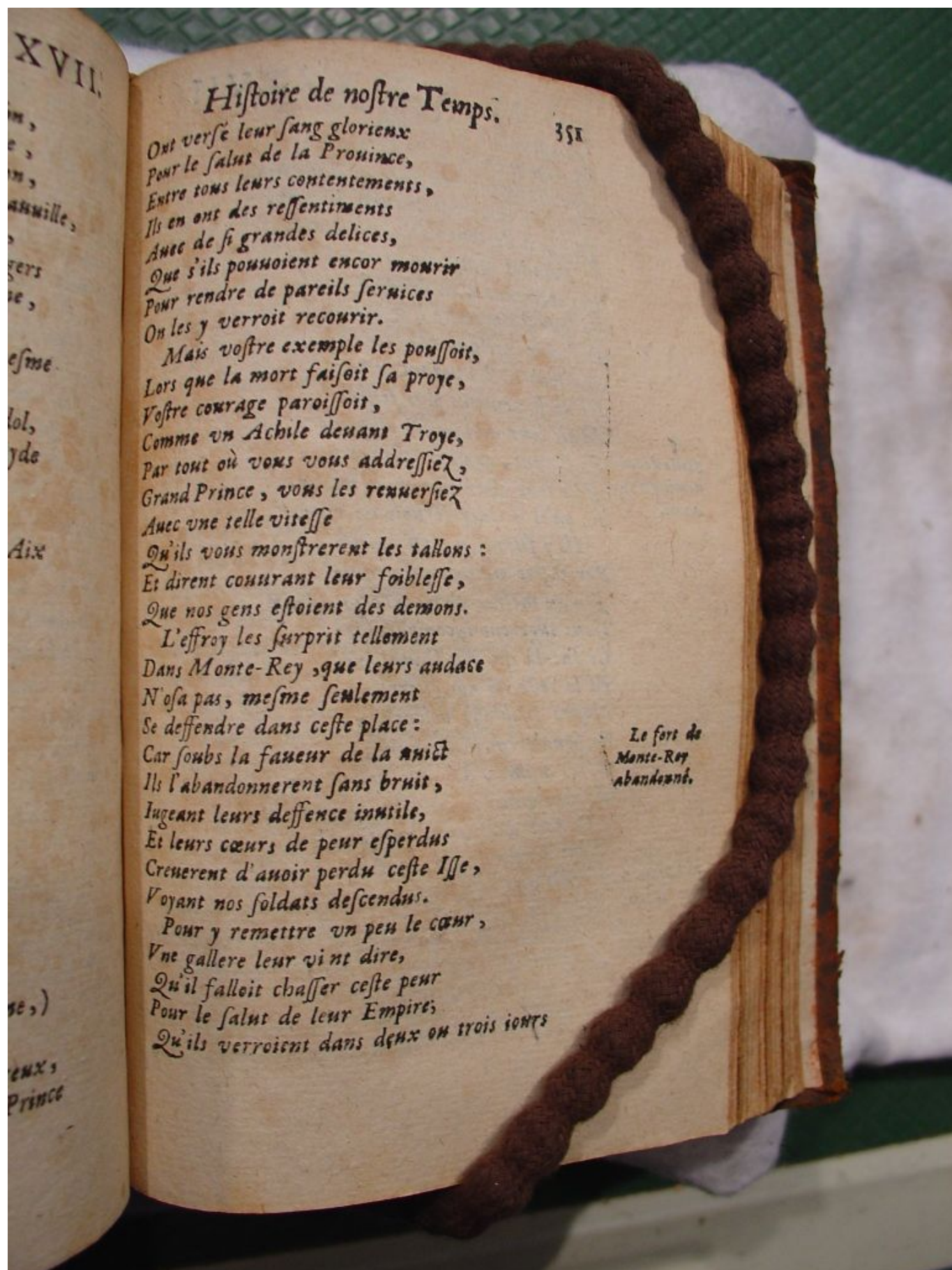
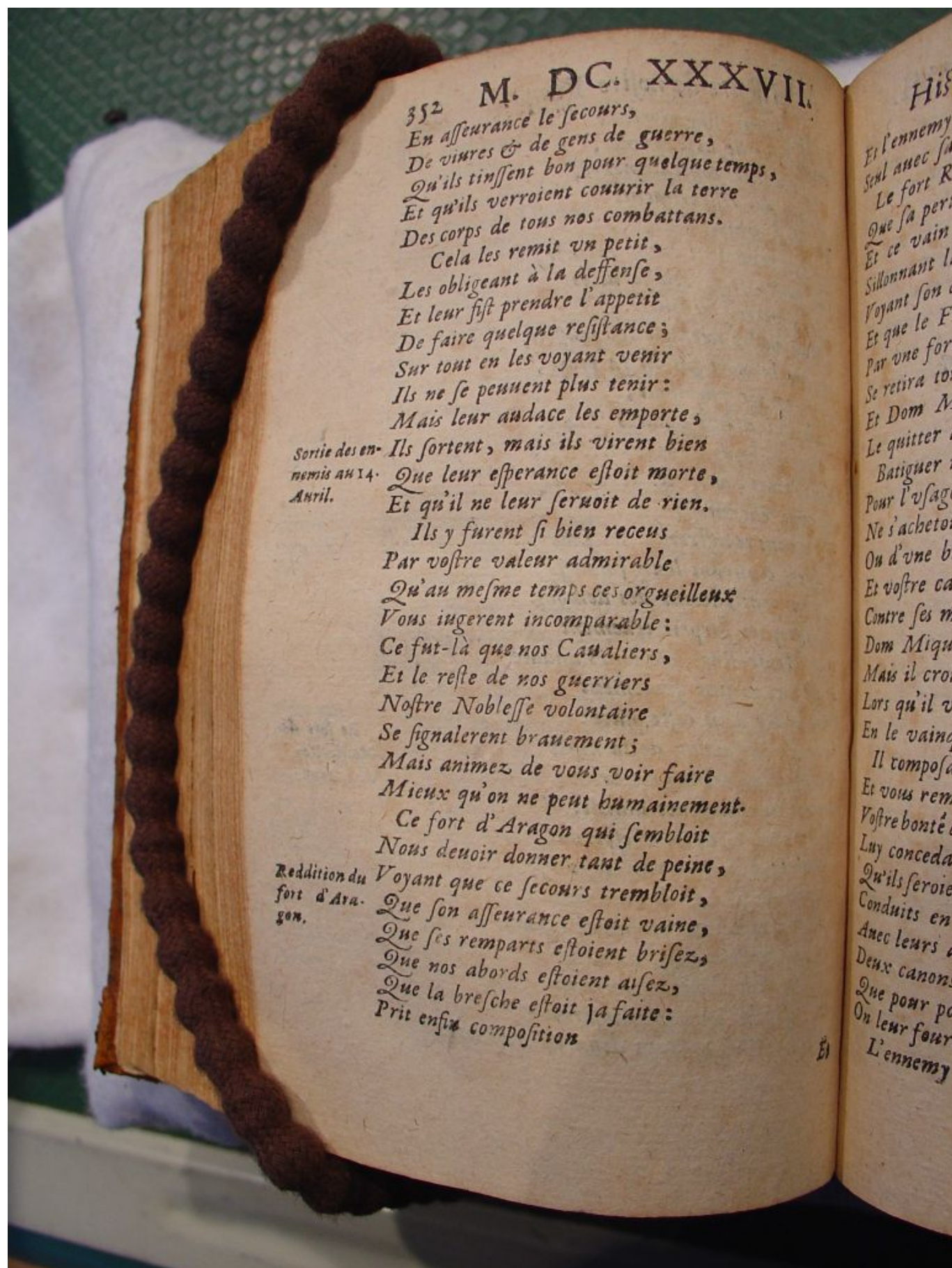


1637_351.jpg



1637_352.jpg



M. DC. XXXVII.

352
En assurance le secours,
De viures & de gens de guerre,
Qu'ils tinssent bon pour quelque temps,
Et qu'ils verroient courir la terre
Des corps de tous nos combattans.

Cela les remit un petit,
Les obligeant à la deffense,
Et leur fist prendre l'appetit
De faire quelque resistance;
Sur tout en les voyant venir
Ils ne se peuent plus tenir:
Mais leur audace les emporte,

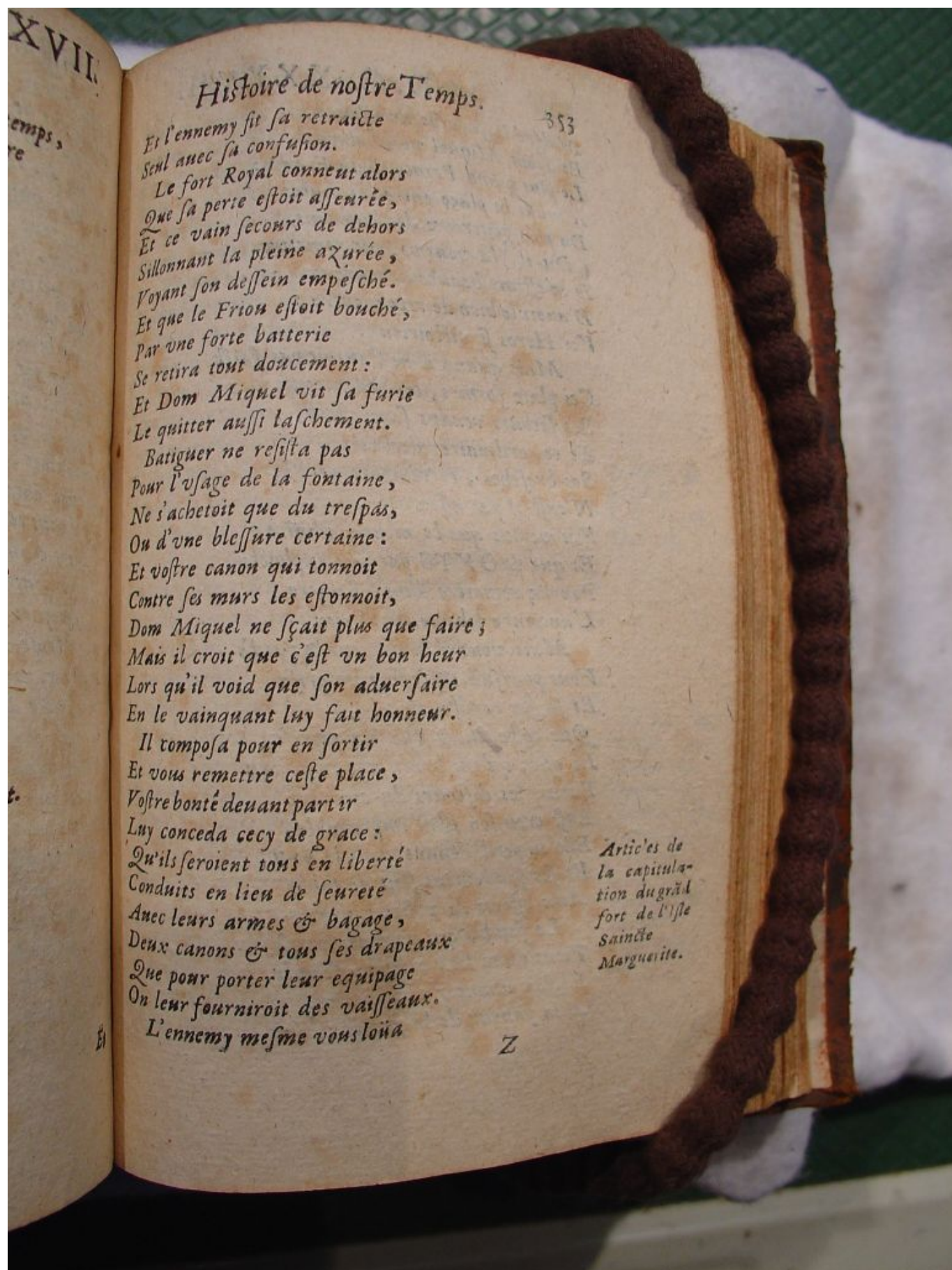
*Sortie des en-
nemis au 14.
Avril.* Ils sortent, mais ils virent bien
Que leur esperance estoit morte,
Et qu'il ne leur seruoit de rien.

Ils y furent si bien receus
Par vostre valeur admirable
Qu'au mesme temps ces orgueilleux
Vous ingerent incomparable:
Ce fut-là que nos Cavaliers,
Et le reste de nos guerriers
Nostre Noblesse volontaire
Se signalerent brauement;
Mais animez de vous voir faire
Mieux qu'on ne peut humainement.

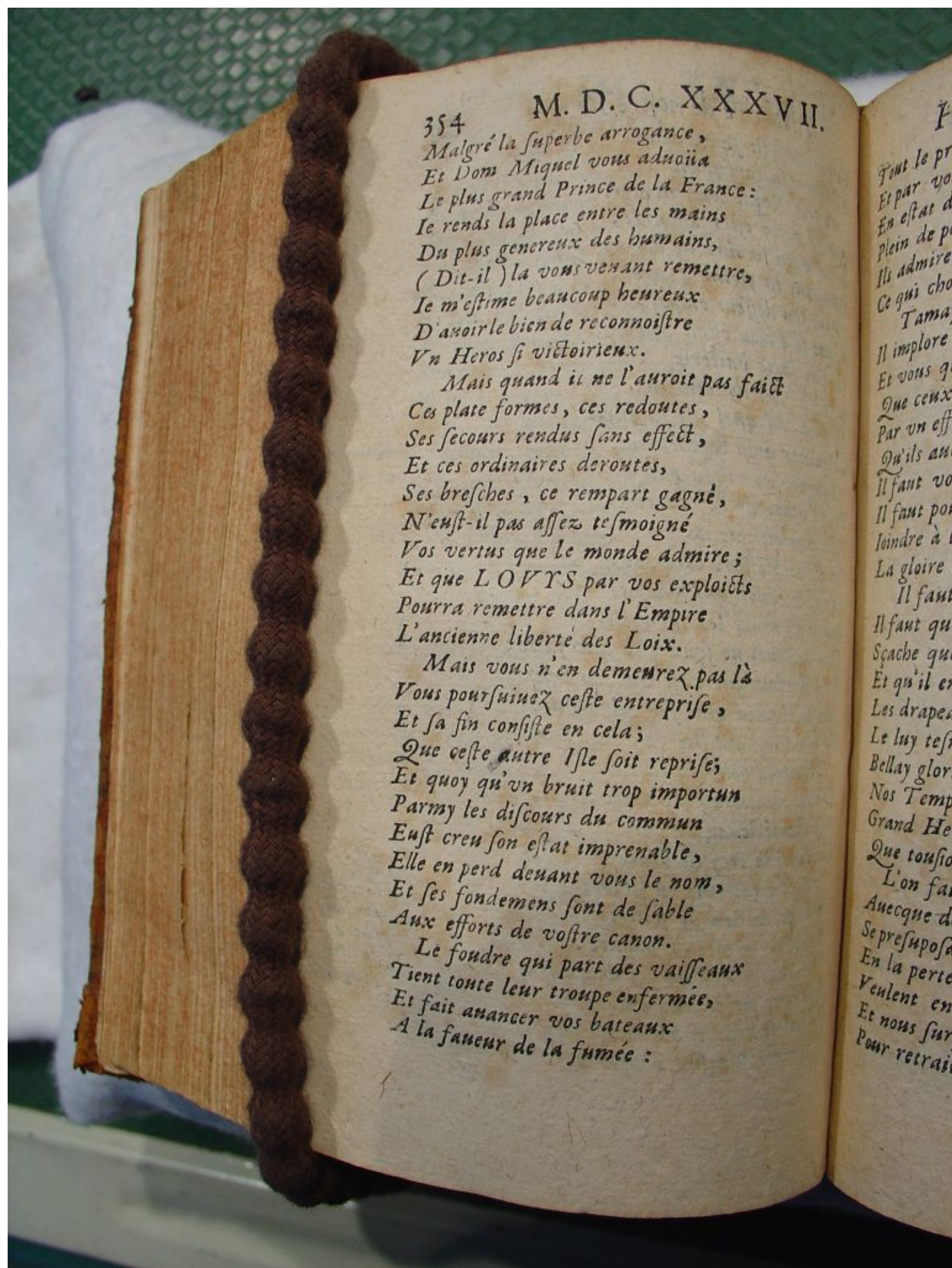
*Reddition du
fort d'Ara-
gon.* Ce fort d'Aragon qui sembloit
Nous deuoir donner tant de peine,
Voyant que ce secours trembloit,
Que son assurance estoit vaine,
Que ses remparts estoient brisez,
Que nos abords estoient aisez,
Que la bresche estoit ja faite:
Prit enfin composition

His
Et l'ennemy
Soul avec sa
Le fort R
Que sa per
Et ce vain
Sillonant la
Voyant son a
Et que le F
Par une for
Se retira to
Et Dom M
Le quitter a
Batiguer
Pour l'usage
Ne s'achetoi
On d'une bl
Et vostre ca
Contre ses m
Dom Miqu
Mais il croi
Lors qu'il v
En le vainq
Il composa
Et vous rem
Vostre bonté
Luy conceda
Qu'ils seroie
Conduits en
Avec leurs a
Deux canons
Que pour po
On leur four
L'ennemy

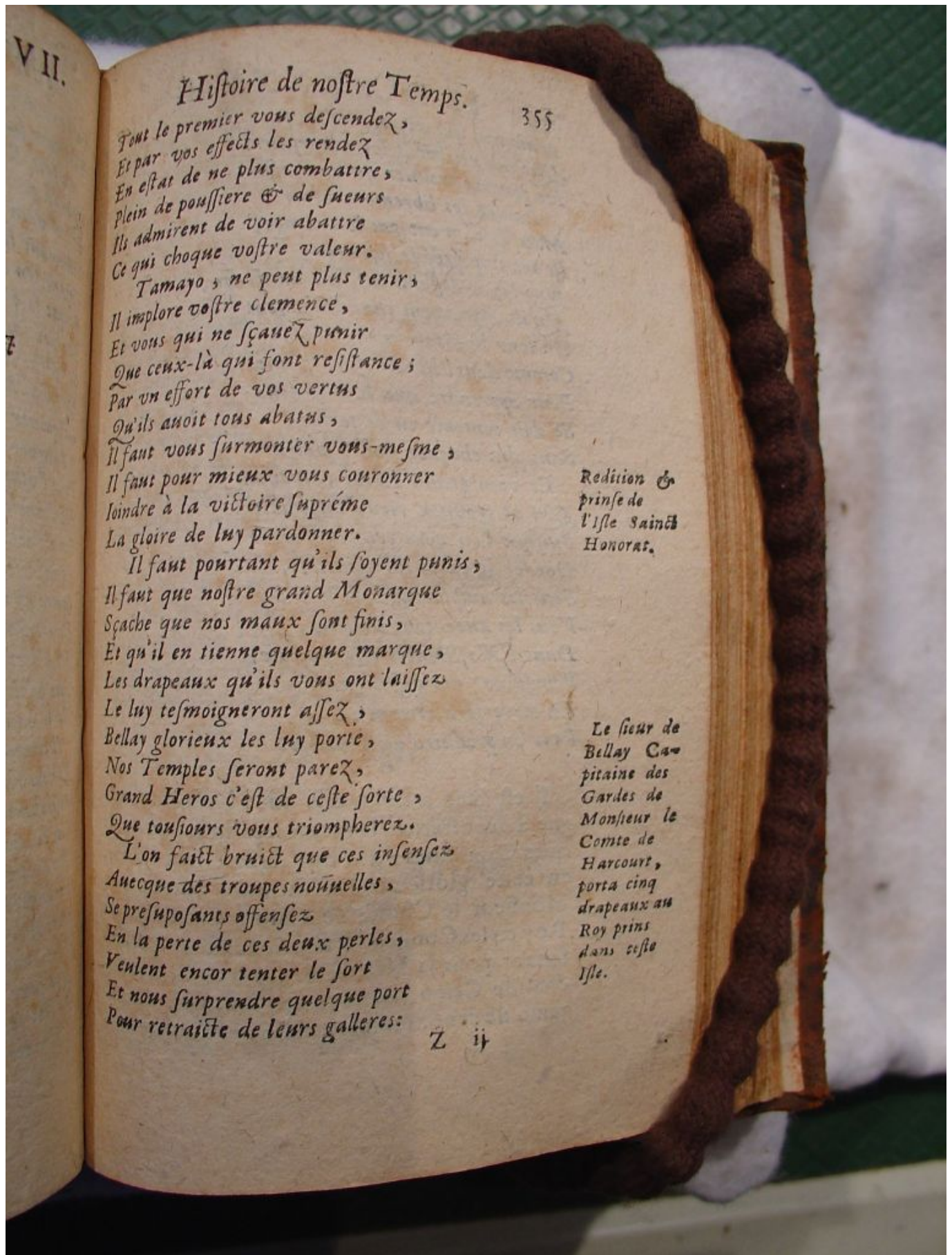
1637_353.jpg



1637_354.jpg



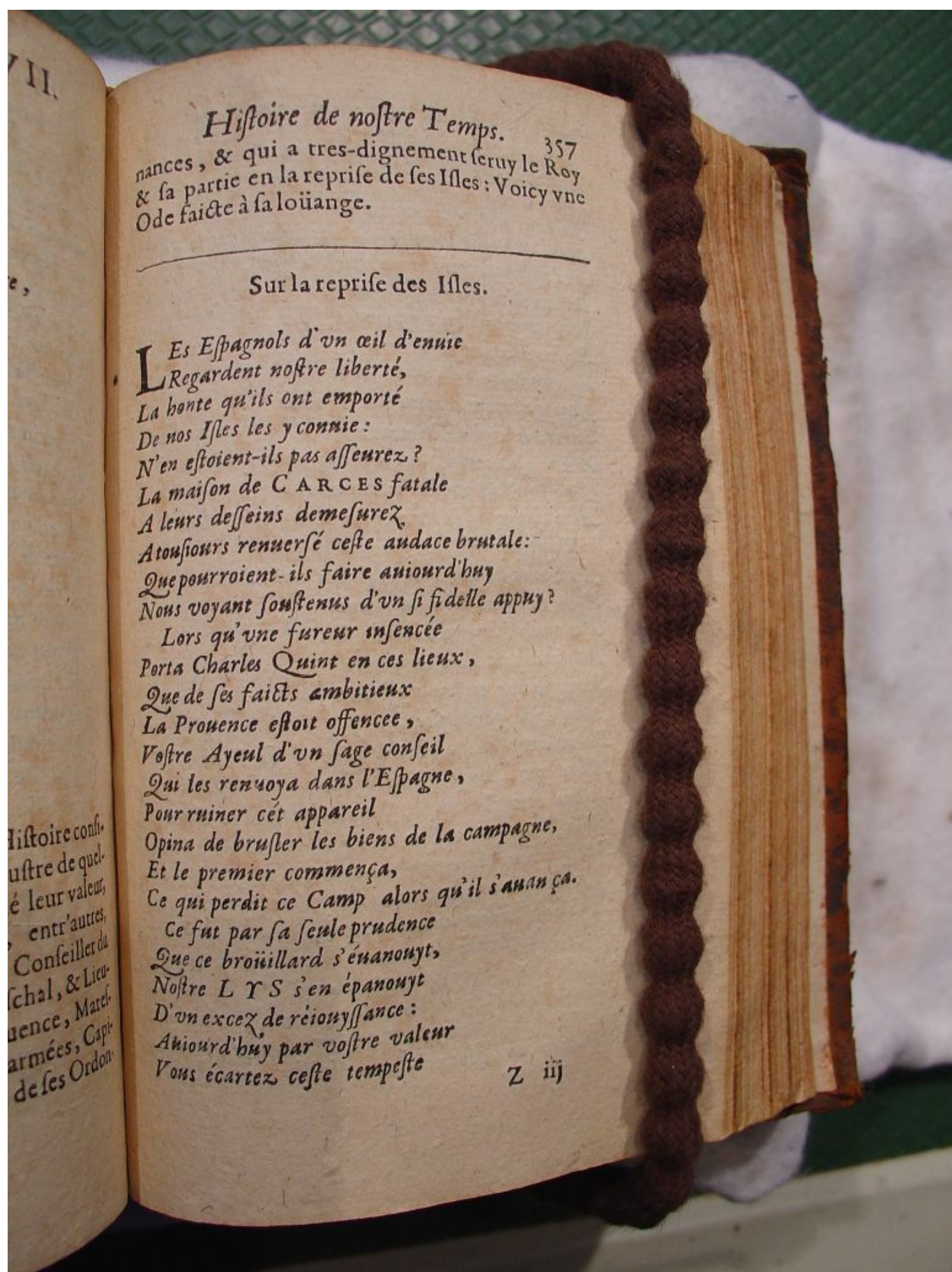
1637_355.jpg



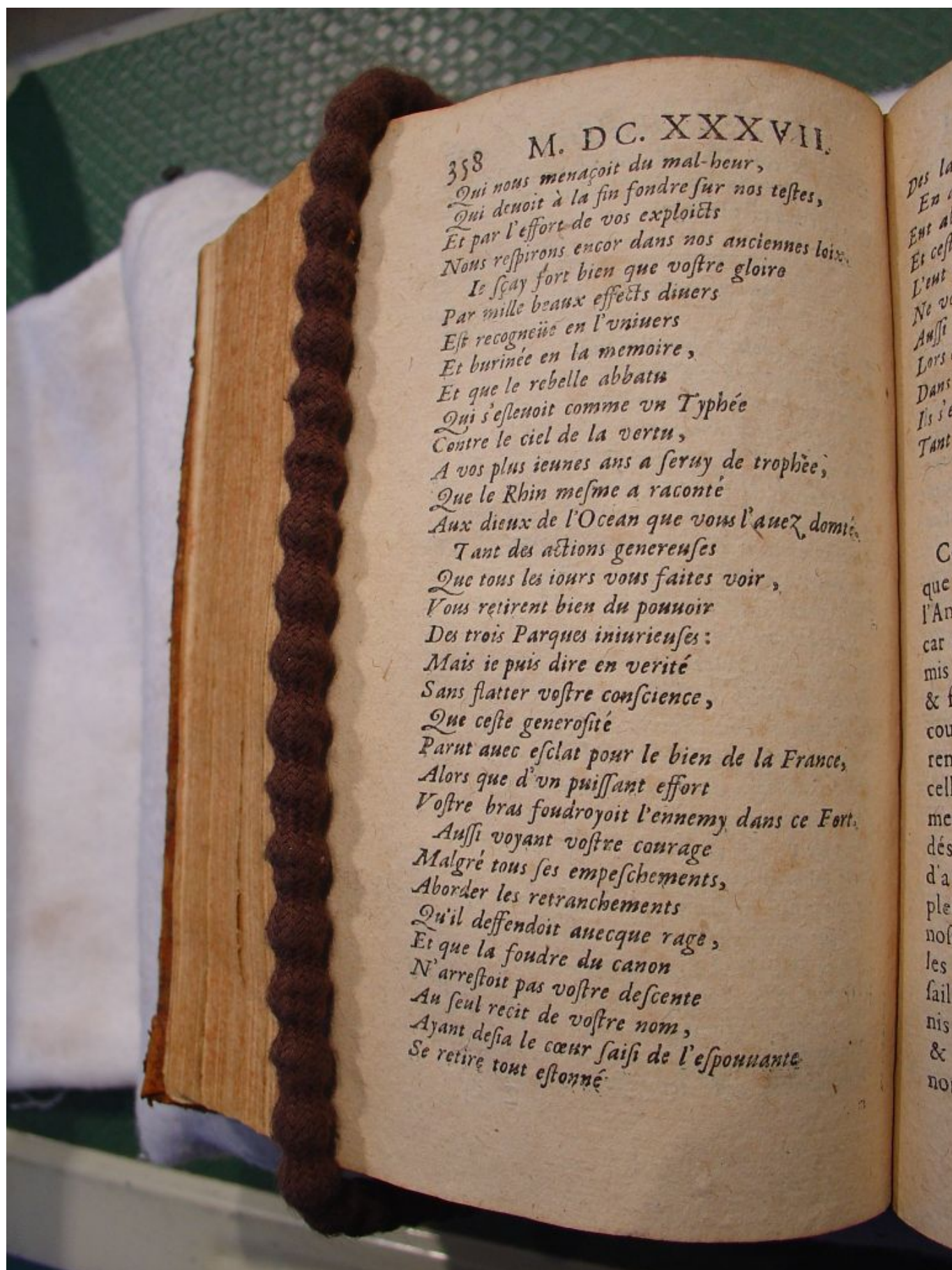
1637_356.jpg



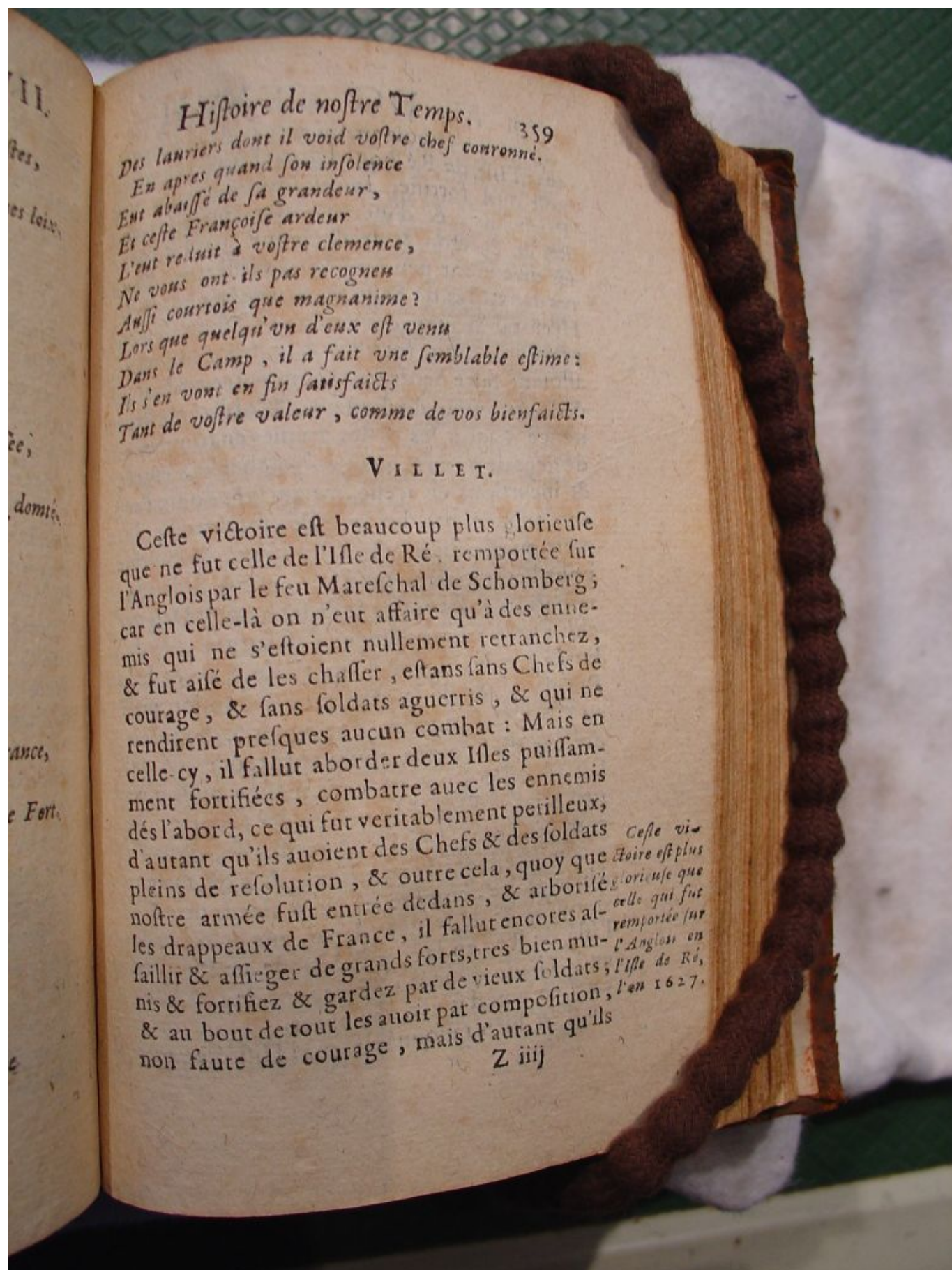
1637_357.jpg



1637_358.jpg



1637_359.jpg



1637_360.jpg



360 M. DC. XXXVII.
 voyoient n'y auoir aucun moyen d'estre secou-
 rus: l'Isle de Ré possédée par l'Anglois ne ser-
 uoit qu'à fortifier la resolution rebelle des
 Rochelois, & d'incommoder quelques des-
 costes de Poictou & de Guyenne, par les cour-
 ses qu'eussent peu faire leurs vaisseaux. Mais
 ces deux Isles de Sainte Marguerite & de S.
 Honorat demeurans en la possession des Es-
 pagnols, ainsi fortifiez & aisées à secourir,
 alloient faire perdre tout commerce en France
 & Italie, voire du Leuant, & obliger la Pro-
 uence d'auoir ses costes munies en tout temps
 de gens de guerre, pour empescher leur entrée
 & incursions en icelle, ce qui sans doute l'eut
 consommée par les grandes sommes de de-
 niers qu'elle alloit estre contrainte de fournir
 pour l'entretienement d'une armée & la con-
 seruation de ses costes & de ses havres. Dequoy
 elle a esté heureusement deschargée, & de-
 liurée par les forces de mer, du Roy & de la
 Prouince, & de la genereuse resolution prise
 au Conseil de guerre, d'attaquer & de repren-
 dre ces Isles contre toute apparence, ce qui
 fait aduoier à nos ennemis mesme qu'il n'y a
 rien d'impossible à la valeur des François, ny
 entreprise tant difficile & perilleuse, dont ils
 n'entreprennent l'execution, & n'en sortent
 à leur gloire, comme les exemples sont assez
 frequens & de fraische darte, aux combats de
 l'Isle de Ré, en la reprise dont de ces Isles, &
 en la chasse donnée à l'Espagnol deuant Leu-
 cate, comme il se verra cy-apres.

Il est bien raisonnable que l'Histoire apres

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan